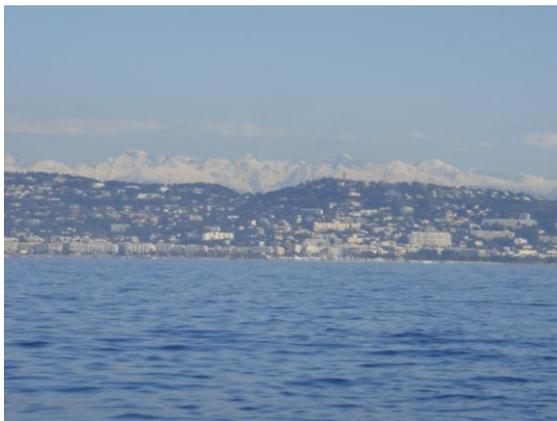


FAIAOAHÉ fait sa troisième Pourquoi Pas entre Cannes et le Pic Canigou, en 59 heures

Départ de Cannes le Samedi 16 Mars. A bord, Pascale & Valérie, nos deux savoyardes, Bernard Kiki et Patrick, chacun nécessairement recordman de quelque-chose sur la transat Agadir – St Barth en 2008



Bateau bien préparé par Olivier, avitaillé la veille par ooshop. Les filles, inquiètes quant au niveau du stock à bord, ayant apporté leurs propres boissons. Une petite brise s'établit en baie vers 11h ;

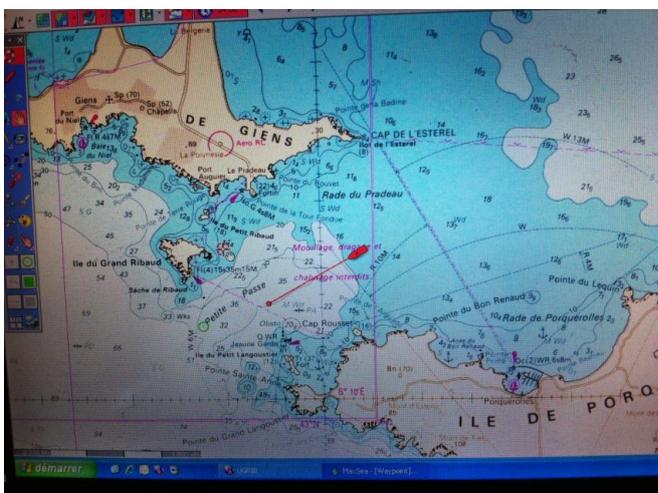


Et vers 13h, les filles commencent à envoyer



Petit temps en fin de journée

Puis, à la nuit, Nord Porquerolles clairement balisé



Seconde journée de mer, plutôt fraîche. Traversée du golfe du Lion plutôt calme



Les vélos nous attendent sur le ponton à Canet en Roussillon, merci Manu, notre guide Corse de la première « Pourquoi Pas ». Alors, au boulot, c'est parti pour 80 kms de velo et 700 m de dénivelé





Ce charmant port de pêche (énorme en fait, et rentrant assez loin dans les terres) n'est pas un exemple d'urbanisme moderne. Le gymnase Eric Tabarly (si, si) surplombant la marina non plus ;-)

Et c'est parti, sous un ciel plombé, à travers la banlieue de Perpignan, campagne sans grand charme d'ailleurs.



Mais après 30 mn de vélo, les filles râlent déjà parce qu'elles n'ont pas eu leur expresso.

Alors halte au « Bar des Sports »



Le reste de la journée va se dérouler sous la pluie. Les paysages changent à mesure que nous traçons plein Ouest. Il reste 10km avant Prades quand les filles décident de prendre la route directe (mais assez passante) alors que Bernard a l'intuition qu'un autre chemin est possible



Oui, Oui, Bernard, tout est possible en effet. C'est juste une question de motivation et de degré d'humidité supportable.



Après Prades, très joli parcours, sur le Chemin de St Jacques de Compostelle



Pour une arrivée au gîte vers 19h, juste au dessus de Taurinya (son école, sa mairie, son église). Une vraie douche, une belle soirée (potage de légumes, daube de Sanglier) et une nuit au chaud dans un dortoir bien confortable.

Le quatrième jour démarre par une forte pente en forêt. Paysages sublimes. Ca sent les Pyrénées.



Nous posons les vélos à la limite de la neige, vers 1200m. La logistique fonctionne bien, merci Manu et Thomas, le gardien du refuge des Cortalets (par ailleurs prof à l'Insead) qui nous aident à basculer sur le mode « montagne », et à charger sur les dos tout ce dont nous aurons besoin pour les 24h à venir.



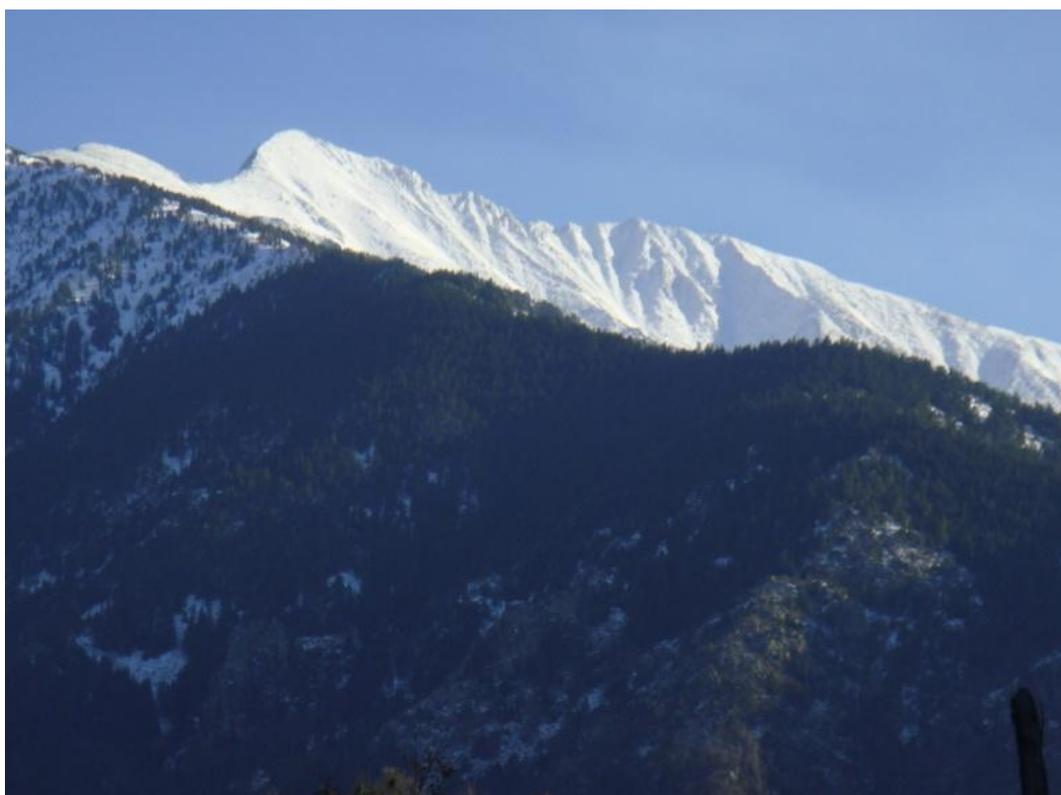
Et nous engageons la rando vers le refuge, environ 1000m de dénivelé



Kiki fait le zouave (et des ampoules)



Le Canigou se découvre :



Et arrivée au refuge des Cortalets, 2150m, haut lieu local de la Résistance avant le coucher du soleil. Au fond, la belle arrête du Pic Canigou.



A cette époque, il fait 2°C à l'intérieur du refuge. La mise en service du poêle va nous permettre de monter la température à 7°C (au petit matin). Fantastique dîner : charcuteries catalanes, soupes, pâtes, fromages corses, autour de la bière des cortalets brassée par Thomas avec l'eau des sources du Canigou.



Réveil à 5h, départ du refuge à 06h30 à peaux de phoque, avec une vue magnifique sur les vallées.



A 2500, nous retirons les skis. L'arrête est très soufflée, mais les conditions sont assez bonnes. Cramponnage jusqu'au sommet, 2785 m, que nous atteignons à 11h le mercredi 20 Février.

Tous ensemble ;-)



Merci Manu, et bravo à l'équipage de cette troisième Pourquoi Pas !



Descente de l'arrêt dans la foulée,



Puis quelques virages skis aux pieds dans une neige franchement pas bonne



On déchausse, et on met tout sur le dos...



Retour au port le soir même, et appareillage à 23h dans de belles conditions, 10kn de Nord (donc vent de travers). Dans la nuit, le vent monte à 15-20kn, la mer se forme, la fatigue se fait sentir. Quarts solos des trois garçons, 2 à 3 heures chacun.

Petit matin blême... Deuxième nuit de peu de sommeil. Mais il faut enchaîner.



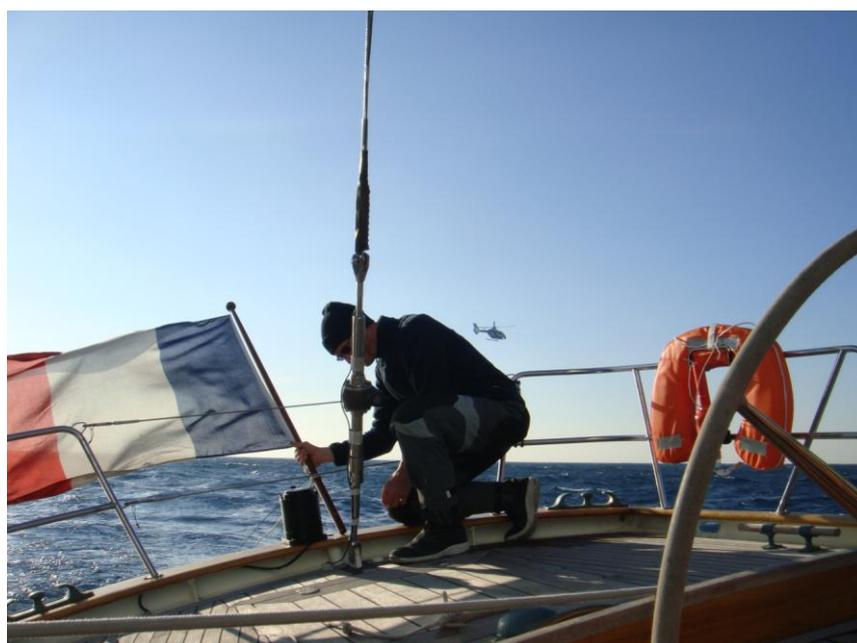
La journée sera belle, les sourires referont surface, mais l'ambiance reste hivernale



L'après-midi, le soleil réchauffe le moral



Passage de l'hélicoptère des douanes, vite vite le pavillon national...



Une dernière nuit en mer, sur le même mode (quarts solos des boys, chica au chaud avec les bouillottes), et petit matin en baie de Cannes



09h à quai, un peu pâlots. Petit dej au Radisson, croissants et expresso.

